

UN CHRETIEN ET LES JOURS ANNIVERSAIRES

« Car Hérode craignait Jean, le connaissant pour un homme juste et saint. Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu », (Mc. 6 : 20 ; Jn. 3 : 3).

Le seigneur Jésus, parlant à la foule ce jour-là il lui dit : « Vous connaîtrez la vérité et **la vérité vous affranchira** », (Jn. 8 : 32). Il leur dit encore : « Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et **ils sont morts**. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui **croit** en moi a **la vie éternelle**... Je suis **le pain vivant** qui est descendu du ciel », (Jn. 6 : 47, 49, 51 ; 8 : 32). La vérité, c'est la vie.

Dieu, en créant l'homme sur la terre, son dessein premier n'avait pas été celui de le voir mourir. Car de la vie ne peut sortir la mort. Il a créé **cet homme vivant**, car il l'a créé à son image et à sa ressemblance. Il n'était pas sujet à la mort. Autrement dit, Dieu n'est pas l'auteur de la mort, car l'écriture dit « afin que par la mort **il anéantît** celui qui a la puissance de **la mort**, c'est-à-dire, **le diable** », (Hbr. 2 : 14). Tout ce qui est de ténèbres, l'envie, le mensonge, la convoitise, la rébellion, tout cela vient du monde, (Gal. 5 : 19-21). Bref, tout ce qui est plaisir du monde. Et le monde passe avec tout ce qui est en lui.

La première créature condamnée à la mort fut le chérubin protecteur, qui devint Satan plus tard quand il convoita le trône de Dieu (Es. 14 : 13). Il fut éloigné de Dieu, et son sort sera réglé définitivement plus tard, car il sait lui-même qu'il a peu de temps, (Apo. 12 : 12). Et c'est cela la mort, être loin de Dieu, loin de sa présence. Il pécha. Ce fut la même chose lorsque le premier Adam et sa femme péchèrent contre Dieu. L'Éternel le chassa aussi loin de sa face, loin du jardin d'Eden ; et « mit les chérubins qui agitent une épée flamboyante, à l'orient du jardin d'Eden pour garder le chemin de l'arbre de vie », afin qu'il n'avancât sa main... qu'il n'en mangeât, et qu'**il ne vécût éternellement**, étant **dans le péché**, (Gen. 3 : 22, 23, 24).

Le vœu de l'homme, la pensée de l'homme de tous les temps, est de **vivre éternellement**, mais dans **le péché** ; avoir les plaisirs du monde, et la vie éternelle en même temps. Dieu discerna la pensée d'Adam et vit que c'était ce qu'il pensait ; c'est pour cette raison qu'il lui barra le chemin de l'arbre de vie par la garde des chérubins.

Dieu a créé l'homme, et « même il a mis dans **leur cœur la pensée de l'éternité** », (Ecc. 3 : 11). C'est cela la tendance de l'homme : vivre dans le péché, dans la souillure, et vivre éternellement. Paul nous dit « vous **étiez morts** par vos offenses et par **vos péchés**, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon **le train de ce monde**, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans **les fils de la rébellion**. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et **nous vivions** autrefois selon **les convoitises de notre chair**, accomplissant **les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par**

nature, des enfants de colère comme les autres », (Eph. 2 : 1-3). Ceux qui continuent à vivre de cette manière sont les fils de la rébellion, qui sont derrière le diable. Car ceux qui sont en Christ ont crucifié le monde, la chair avec ses convoitises ; ils marchent dans la nouveauté de vie, comme dit l'écriture.

Vous voyez pourquoi la doctrine de l'église catholique de baptiser les enfants est un gros mensonge ? Quel enfant peut se repentir de toutes ces choses, alors qu'il n'use même pas encore du monde ? Quelle conscience du mal a-t-il, pour qu'il puisse se repentir ? Les enfants viennent au monde déjà **mort**, spirituellement, disant le mensonge, conçus dans le péché, et nés dans l'iniquité, (Ps. 51 : 7). Ils viennent au monde ayant hérité, dès le sein maternel, le péché originel et la malédiction qui est attachée, (Gen. 2 : 16-17 ; 3 : 17-19). Mais c'est plutôt l'homme adulte qui s'est retrouvé dans ce monde de "**morts**" par ses péchés, selon qu'il est écrit "Il n'y a point de juste, pas même un seul. Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul... Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu", (Rom. 3 : 10-12, 23). Esclaves des plaisirs du monde.

Il est écrit dans Job, "L'homme né de la femme ! Sa vie est courte, sans cesse agitée. Il naît, il est coupé comme une fleur ; il fuit et disparaît comme une ombre. », (Job 14 : 1-2). Les jours de l'homme sont peu nombreux sur la terre. Mais il se tracasse toute sa vie, il s'emballe pour amasser, et amasser encore de l'argent, des biens du monde, des biens qu'il n'emportera pas avec lui dans la tombe, (Ps.49 : 6-15). Il ne sait même pas que sa vie est courte !

Mais comme il est écrit "... Dieu qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimé, nous qui **étions morts** par nos offenses, nous **a rendus à la vie avec Christ** ; c'est **par la grâce que vous êtes sauvés, ... il nous a ressuscités ensemble**, et nous a fait asseoir **ensemble dans les lieux célestes**, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par **sa bonté envers nous en Jésus-Christ**", (Eph. 2 : 4, 5, 6).

Et Paul nous dit encore : « Autrefois **ne connaissant pas Dieu**, vous serviez les dieux qui ne le sont pas de leur nature, mais à présent que vous avez connu Dieu ; ou plutôt, que **vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments**, auxquels de nouveau **vous voulez vous asservir encore** ? ... car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais **vient du monde**. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais **celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement** », (Gal. 4 ; 8-9 ; 1Jn. 2 : 16-17). Pourquoi demeure-t-il éternellement ? Parce qu'il avait reçu une grâce éternelle, (2Thi. 1 : 9). Ni par ses œuvres, ni par ses larmes. S'asservir aux rudiments du monde !

Prenons garde, frères, à ce que nous ne soyons pas comme un chien qui est retourné manger ce qu'il avait vomis, (2Pier. 2 : 20-22). Celui qui use du monde n'a pas d'avenir, ni d'espérance. Mais celui qui **fait la volonté de Dieu demeure éternellement**. Et la volonté

de Dieu, c'est sa parole. **Dieu veut que nous soyons différents des autres hommes** ; s'ils vont à gauche, que nous allions à droite ; s'ils vont à droite que nous allions à gauche.

Chrétiens et païens

L'unique chose que les chrétiens avaient en commun avec les païens dans les premiers siècles de l'Eglise, ce qu'ils "**se mariaient comme les autres hommes, sous l'autorité du père de famille**", comme cela nous a été signalé dans la Commission Théologique Internationale sur le mariage, une commission catholique. Voir l'article sur "L'Eglise et le Mariage". Pour tout le reste, ils doivent être différents d'eux.

L'écriture nous dit que Dieu "nous a donné tout ce qui contribue à **la vie et à la piété**", (2P. 1 : 3, 5-8). Alors que les païens sont ainsi peints dans l'écriture : Ils « marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie. Ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à **la cupidité** », (Eph. 4 : 17-19). Qu'est-ce que **la cupidité** ? **L'idolâtrie**, (Eph. 5 : 5). **Un cupide** : celui qui est **avide** d'argent. **Cupidité** : Un désir immodéré de richesse/ Larousse. Voilà pourquoi **la cupidité** est une **idolâtrie**. Ils adorent l'argent et lui rendent un culte.

La Nouvelle Naissance

L'écriture dit : « Si quelqu'un est en Christ, il est **une nouvelle créature, une nouvelle création, les choses anciennes sont passées** ; voici, **toutes choses sont devenues nouvelles** », (2Cor. 5 : 17). Il est dit aussi « Qu'il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux **qui croient** en son nom il a donné **le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés**, non de la volonté du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais **de Dieu** », (Jn. 1 : 12-13). Il est écrit aussi : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus**, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car **les premières choses ont disparu... Voici, je fais toutes choses nouvelles**. Et il dit encore : Ecris ; **car ces paroles sont certaines et véritables** », (Ap. 21 : 4-5). **La Nouvelle Naissance**, ou plutôt la Deuxième Naissance.

Le renouvellement ne sera pas pour l'homme seulement ; mais il dit "Je ferai toutes choses nouvelles, c'est-à-dire, le ciel et la terre, avec tout ce qui s'y trouve", (Ap. 21 : 1). **La Nouvelle naissance commence par l'homme et se termine par la nature. Il est même dit :« Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu... avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu »**, (Rom. 8 : 19, 21). Quelles grandes et précieuses promesses nous avons ! Amen.

Ne pas marcher comme les païens

Qu'est-ce que je veux dire ? C'est que nous ne devons plus "marcher comme les païens qui marchent selon la vanité de leurs pensées" ; mais que nous soyons renouvelés dans l'homme intérieur ; que nous puissions **mépriser ce monde avec son attrait** ; le prendre en dégoût, comme nous aimons le chanter :

Dieu m'observe, qu'il préserve

Mon pied de glisser ;

Que ce monde et ses attrait

Ne me séduisent jamais !

Si sa haine se déchaîne,

Que je sois en paix !

Dieu de grâce, Que ta face

Luisse en mon chemin...

Ma victoire, C'est ta gloire,

Jésus, Roi des rois.

Fêter nos jours anniversaires de naissance

Beaucoup ne se rappellent même plus le nom de celui qui les avait baptisés, ni la date de leur baptême, ni à quel endroit ils avaient été baptisés ! Mais tous nous savons à quelle date nous sommes nés dans ce monde ! Ce qui n'est pas une mauvaise chose. Mais frère, lorsque nous étions **des païens**, nous étions aussi **des morts** par nos offenses et par nos péchés, comme dit l'écriture, (Ephésiens 2 : 1-3). Nous appartenions ainsi à un mari à qui nous obéissions aveuglement ; mari qui nous tenait en esclavage, c'est-à-dire, le diable et Satan. Nous suivions tout ce qu'il nous commandait de faire, et nous le faisons promptement. Nous étions **des morts** à cause du péché de l'incrédulité qui était en nous. Mais maintenant que **nous sommes ressuscités par la foi** avec le nouveau mari, c'est-à-dire, **Christ**, car il est dit « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause **du grand amour** dont il nous a aimé, nous qui étions **morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ... il nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, ...** ».

Je parle à la manière des hommes : Quel époux véritable supporterait voir sa femme célébrer le jour anniversaire de son premier mariage, alors qu'elle est mariée avec l'actuel ?

Pourquoi Christ nous a-t-il ressuscités des morts ?

Christ nous a ressuscités de la mort afin que **nous lui appartenions à lui seul** ; car les choses anciennes sont passées ; voici, toutes les choses sont nouvelles. Un mort ne se rappelle plus sa vie passée ; et lorsqu'il ressuscite, sa première mémoire est aussi morte ; elle ressuscite vierge.

Il y a dans le monde deux natures de la femme. **Il y a** : 1. **une femme fidèle**, représentée par les onze disciples du Seigneur ; 2. **une femme infidèle**, hypocrite, cupide, insatisfaite, c'était la nature de Judas. Elle vit toujours dans son cœur **son premier mariage**, l'argent, le monde, tout en étant dans la maison du deuxième mari. Quelle sera sa fin ? La mort, la perdition, car, adultère. Insatiable.

Comment pouvons-nous encore emporter dans notre cœur un mari mort, enterré avec tout ce qu'il avait, l'incrédulité, le mensonge, la convoitise, la corruption, l'iniquité ? **C'est plutôt le jour de notre résurrection** avec Christ et en Christ que nous devrions célébrer avec chants et témoignages des bienfaits de Christ envers nous. Les choses anciennes sont passées avec leur cortège de souillures. Ressaisissons-nous, mes frères. C'est cela le jour de naissance que nous devrions "**fêter**" avec nos frères et sœurs en Christ, nos frères en la foi, comme le dit l'écriture. C'est le jour où nous avons reçu Christ dans nos cœurs comme notre Seigneur, le Fils de Dieu ; le jour où Dieu nous a ouvert les yeux aux promesses immuables de Dieu, et que nous avons su ce que c'était le péché. Le Seigneur devenu notre modèle de vie, imitant sa vie charnelle sur la terre, afin que nous aussi « injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous parlons avec bonté ». Nous sommes devenus, avec tout cela, « comme **les balayures du monde, le rebut de tous, ...** », (1Co. 4 : 12-13). Notre orgueil est mort, notre "moi" est mort, notre rang social est mort ; notre ancienne vie changée en une nouvelle vie en Christ le Seigneur. C'est ce que nous ne faisons pas dans le passé ; personne ne permettait à quiconque de lui marcher sur les pieds, et le laisser s'en aller. Mais nous supportons tout aujourd'hui pour gagner Christ, notre Seigneur.

Voilà le jour de gloire ; voilà le jour de joie, joie qui est l'un des neuf dons de l'Esprit, (Gal. 5 : 22). Revenons à de bons sentiments. L'enlèvement est proche.

Chaque année, le jour de notre baptême au nom de Jésus-Christ, nous devrions examiner notre vie et le chemin parcouru, avec le regard fixé sur la rémunération qui approche.

Voilà le jour anniversaire à faire revivre pour constater le progrès accompli depuis l'an dernier dans le Seigneur. Dresser un tableau comparatif des **neuf fruits de l'Esprit** aux **quatorze fruits de la chair**, (Gal. 5 : 22 et 19-21). Voilà ce qui serait un bon jour d'anniversaire.

Si nous avons le zèle pour nous souvenir du jour de la première naissance, des ténèbres et de la mort, ayons-le plus pour le jour de notre victoire sur la mort par Christ. Car, comme le dit l'apôtre, « Si donc **vous êtes ressuscités avec Christ**, cherchez les choses d'en haut,

où Christ est assis à la droite de Dieu. **Affectionnons-nous aux choses d'en haut**, et non à celles qui sont sur la terre. Car **vous êtes morts**, (à l'ex-mari) et **votre vie est cachée avec Christ en Dieu**. Quand Christ, **votre vie paraîtra, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire** », (Col. 3 : 1-4). Le mariage du Fils de Dieu avec Son Epouse de nations. Alléluia.

Célébrons donc notre victoire sur le péché par des cantiques et des chants de louange, glorifiant et rendant grâces à Dieu le Père par Jésus-Christ notre Seigneur, pour sa grâce éternelle qui nous a été donnée en Jésus-Christ depuis les temps éternels. Amen. L'écriture dit : « Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques », (Jaq. 5 : 13).

Frères, pouvons-nous nous imaginer dans notre vie de chrétiens, un autre jour où nous sommes plus dans la joie que le jour de notre salut, le jour où nous avons été baptisés au nom du Seigneur Jésus-Christ ? A mon avis, je ne le vois pas, pour ce qui me concerne.

Si vous remarquez bien dès le début de l'article, nous sommes en train de parler de **la mort** et de **la vie**. Nous voyons que tout enfant de Dieu, comme tout le monde, a commencé sa vie sur la terre dans le péché, né pécheur. Et devant Dieu, nous étions de morts. Mais sa grâce nous a repêchés, et nous vivons dans la nouveauté de vie en Jésus-Christ, comme dit l'écriture. Comment alors devons-nous être nostalgiques du jour où nous sommes venus dans ce monde disant le mensonge, dans la souillure, dans la rébellion et dans la mort devant Dieu ; et oublier complètement notre jour de délivrance, notre jour du salut, ce salut qui nous a donné la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur ? L'écriture ne dit-elle pas que **celle qui vit dans les plaisirs est morte**, quoique vivante ? (1Tim. 5 : 5). Nous étions des morts certainement, étrangers à la vie de Dieu.

J'espère que vous êtes d'accord avec moi, votre frère en Christ, que nous devons célébrer plus le jour où nous sommes nés de nouveau, où nous sommes passés de la mort à la vie, des ténèbres mondaines à la lumière de Christ, **notre frère**, le premier-né, (Hbr. 2 : 11-12) ; célébrant la grâce de Dieu ; célébrant l'amour de Dieu qui nous a appelés des ténèbres à sa lumière éternelle en Jésus-Christ.

L'anniversaire du jour de notre salut aurait mérité une célébration sainte, pour ceux qui reconnaissent avoir été sauvés par le Fils de Dieu. Ceux qui ont été renouvelés dans leur esprit. L'écriture dit que si quelqu'un est dans **la joie**, qu'il chante des cantiques, (Jc. 5 : 14). C'est donc le meilleur jour pour un véritable chrétien d'être dans la joie, et de chanter des cantiques inspirés, louant Dieu par Jésus-Christ, notre sauveur.

Ceci est ma compréhension de cette fête d'anniversaire de notre première naissance que nous célébrons chaque année. Nous ne sommes plus redevables au monde avec ses rudiments, comme les nomme Paul. Nous marchons dans la nouveauté de vie ; et **toutes choses sont devenues nouvelles**. Toutes nos fêtes sont devenues nouvelles en Christ Jésus. Des hommes nouveaux, des femmes nouvelles en Christ Jésus pour une terre nouvelle et un ciel nouveau.

Frère Paul nous demande encore de « faire disparaître **le vieux levain**, afin que vous soyez **une pâte nouvelle**, puisque vous êtes **sans levain**, car Christ, notre Pâque, a été immolé », (1Co. 5 : 7-8).

Ce n'est pas un ordre, frère ; mais une exhortation ; c'est ce que je pense être juste, dans le Seigneur. C'est une exhortation fraternelle que je donne, comme ayant reçu grâce de servir le Seigneur. Si quelqu'un l'ignore et le conteste, qu'il l'ignore. Mais nous voulons éviter la confusion. Nous sommes des pèlerins sur cette terre. L'écriture dit que les sacrificateurs "enseigneront à mon peuple à distinguer ce qui est saint de ce qui est profane ; ils lui feront connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur", (Eze. 43 : 23).

C'est comme ces choses de Noël, de Pâque, d'Avant, de cendre, de bénédiction de mariage devant l'église, et d'autres choses semblables qui sont **des dogmes de l'église catholique romaine**. Elles nous importent peu.

Qui se rappelle encore la circonstance de **la mort de notre frère Jean-Baptiste** ? « Car Hérode lui-même avait fait arrêter Jean, et l'avait fait lier en prison, à cause d'Hérodiad, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée, et que Jean lui disait : **Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère**. Hérodiad était irritée contre Jean, et voulait **le faire mourir**. ...Cependant **un jour propice arriva** lorsque Hérode, à **l'anniversaire de sa naissance**, donna un festin à ses grands, aux chefs militaires et aux principaux de la Galilée. La fille de Hérodiad entra dans la salle ; elle dansa et plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. Il ajouta avec serment : Ce que tu me demanderas, je te le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume. Etant sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je ? Et sa mère répondit : **La tête de Jean-Baptiste**... Le roi fut attristé mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui faire un refus... **Le garde alla décapiter Jean dans la prison, et apporta la tête sur un plat** », (Mc. 6 : 17-28). Jour anniversaire de la naissance du roi d'Hérode ! Chrétiens et païens, fêter l'anniversaire du jour de sa naissance ! Mes frères !

L'écriture nous dit que tout ce qui a été écrit l'a été pour nous instruire, nous enseigner ; et toute écriture est utile...

La vérité qui nous affranchit de toutes ces choses du monde, c'est cette parole de Dieu. Elle nous délie de toutes les chaînes sociales d'une société impie, afin d'être propres à toute bonne œuvre, comme le dit l'écriture, (2Tim. 3 : 17). Certains diront :

Fêter le premier janvier

D'autres me demanderont : « pourquoi alors "**Fêter le nouvel an**" ? Les écritures nous imposent-elles de "**fêter**" **le nouvel an** ? ». Non. Mais c'est simple à comprendre, frère. Ce que nous appelons "**Fête de nouvel an**" n'est rien d'autre que, pour un chrétien, la gratitude, **la reconnaissance à Dieu** pour sa grâce pendant les douze mois de l'année écoulée. Faites une fois un inventaire dans votre quartier, votre avenue, parmi vos voisins.

Combien avaient commencé avec vous le premier janvier de l'année écoulée, et combien sont arrivés avec vous à la date où vous vous trouvez maintenant ?

Voilà ce qu'est la fête de nouvel an pour un véritable chrétien. Fêter le nouvel an, c'est voir la grâce de Dieu, pour toute votre famille. Plusieurs sont tombés derrière vous, mais vous vous vivez ! C'est là où nous avons dit qu'il serait avantageux de se servir de ce premier jour du premier mois de l'année en vue de faire l'inventaire de **notre progrès**, de **notre stagnation** ou de **notre recul** par rapport à la foi. Tous ces jours de la première naissance ont été jetés dans la mer d'oubli ; car voici toutes choses sont devenues nouvelles. Amen.

Paul de Tarse nous dit : « Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez **morts** à l'égard de la justice. Quels fruits produisiez-vous alors ? Des fruits dont vous rugissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort », (Ro. 6 : 20-21). Si, réellement vous en rugissez. Soyons donc **reconnaissants de la grâce de Dieu**, (Col. 3 : 15).

Le premier jour d'une nouvelle année, devrait être un jour spécial pour un enfant de Dieu et sa famille, une journée d'actions de grâces ; journée de s'examiner si l'on est encore dans la foi, (2Co. 13 : 5). Faire, chacun, **un inventaire de sa vie pendant les douze Mois passés: quelles faiblesses** Dieu t'a-t-il aidé à abandonner ; quelles sont celles qui persistent. Etes-vous sûr d'avoir déjà **reçu le Saint-Esprit** ? Quels sont les fruits de l'Esprit que vous avez acquis en douze mois ; et quel est **votre vœu pour cette année 2018**, par exemple, si le Seigneur nous prête encore vie ? Etc.

Je ne rejette pas la fête anniversaire du jour de la première naissance, comprenez ce que je dis ; mais je mets en évidence le jour de la nouvelle naissance, pour autant que vous l'ayez déjà reçue. Que chacun fasse ce que bon lui semble. Notre Dieu est un démocrate, comme on le dit dans le monde.

Que la grâce de Dieu et sa miséricorde en Jésus-Christ notre Seigneur soient avec vous.

- **Quel jour** de gloire quand Jésus **m'a sauvé** ! (3x)

Quel jour de gloire quand Jésus m'a sauvé !

Des chaînes du péché Jésus m'a libéré. (3x).

Quel jour de gloire quand Jésus m'a sauvé.

Aux choses du passé je ne peux plus toucher. (3x).

Quel jour de gloire quand Jésus m'a sauvé !

Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. (3x).

Quel jour de gloire quand Jésus m'a sauvé.

Quand Jésus reviendra je serai enlevé. (3x).

Quel jour de gloire quand Jésus m'a sauvé.

- A l'Ouest le soleil se couche, il arrive à la fin de sa course.

Et je vois combien ce temps est là. O le temps du coucher du soleil.

C'est la fin (2x). C'est la fin de la course.

Et voici que la lumière du soir, à l'Ouest pour moi a paru.

Elle manifeste le fils de l'Homme (Jésus-Christ).

Et je crois, c'est vrai je le crois.

C'est la fin, c'est la fin, ...

Pèlerins, c'est la fin de la course ;

Il faut vaincre ce monde et partir.

Attention1

Quelle heure est-il ?

Il faut vaincre le monde et partir.

C'est la fin, ...

“Un Evangile Eternel, pour Un Peuple Eternel, Jusqu'à ce que Je Revienne sur Terre”.

Amen.

Pour sa gloire.

Pasteur, Pierre MUTAMBA Wang

Petit Troupeau Tabernacle, Goma - RDC

E-mail : info@branhammessage.info

Tél : (+243) 821 412 663

Whatsup : +243 998699791